

NOM Prénom :

Questions. / 20

Sur le texte littéraire (document A).

1. Qu'évoque ce texte à deux reprises ? Détaillez votre réponse. (2 points)

LE TEXTE EVOQUE DEUX **CATASTROPHES NATURELLES** : DEUX **TEMPÊTES** APPELEES **MARTIN** ET **XYNTHIA**, UN **OURAGAN** ET UNE **INONDATION** : « L'UNE A PRIS LA VOIR DES AIRS, L'AUTRE LA VOIE DES EAUX ». LES DEUX CATASTROPHES ONT EU LIEU AU **MÊME ENDROIT**.

2. Quel point de vue est employé dans ce récit ? Justifiez. Pourquoi l'auteur a-t-il choisi ce point de vue ? (1.5 point)

LE POINT DE VUE EMPLOYE EST LE POINT DE VUE **INTERNE**. EN EFFET, LE NARRATEUR EST UN PERSONNAGE DE L'HISTOIRE, IL DIT « **JE** ». L'AUTEUR A UTILISE LE POINT DE VUE INTERNE POUR QUE LECTEUR SE SENTE PLUS **IMPLIQUE** DANS LA SITUATION. LE LECTEUR A L'IMPRESSION D'ETRE DANS L'HISTOIRE.

LE NARRATEUR DIT « **JE** » MAIS **N'A PAS VECU VRAIMENT LES CATASTROPHES**. IL FAIT COMME S'IL ETAIT A L'INTERIEUR DE LA TEMPETE POUR QU'ON S'IMAGINE MIEUX LES EMOTIONS RESSENTIES PAR LES VICTIMES.

3. Quels sont les deux sens avec lesquels le héros-narrateur perçoit les événements dans le premier paragraphe ? Justifiez votre réponse en relevant dans le texte des termes précis. (1.5 point)

LES DEUX SENS AVEC LESQUELS LE NARRATEUR PERÇOIT LES EVENEMENTS SONT :
- **L'OUÏE** : « **GRINCER**, **BERCER**, **CRAQUEMENT** »
- **LA VUE** : « **VOIR** »

SENTIMENTS	SENSATIONS
Peur, tranquillité, sérénité, surprise,	Vue ouïe toucher goût odorat

4. Complétez le tableau en reliant chaque extrait de texte à la figure de style qui lui correspond. **Puis joignez le tableau à la copie.**

Extraits du texte	Figures de style
<p>« ce qui s'apparentait au travail du bois d'un navire chahuté par les flots » •</p> <p>« comme une main gigantesque agitant une chevelure » •</p> <p>« les blessures blafardes des troncs brisés » •</p> <p>« les ormes meurtris » •</p> <p>« le déferlement rageur de Xynthia » •</p> <p>« La tempête s'est alliée aux grandes marées » •</p> <p>« les éléments avaient fini par se calmer » •</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comparaisons / 1 • Personnifications / 1

Que permettent les comparaisons dans ce texte ? Et les personnifications ? (1 point)
 LES COMPARAISONS DU TEXTE PERMETTENT DE DONNER PLUS D'IMPORTANCE AUX CATASTROPHES, COMME SI ELLES ETAIENT ANIMEES. EN LEUR CONFERANT UNE ÂME, UNE IDENTITE, LE LECTEUR A LE SENTIMENT DE PLUS DE PRESENCE, D'UN DANGER PLUS PROCHE

<p>« je me laissais bercer dans mes songes par ce qui s'apparentait au travail du bois d'un navire chahuté par les flots » •</p>	<p>L'image est positive. Le mot bercer » évoque la mer. Le bruit berce le narrateur comme une mère berce un enfant.</p>	<p>La personnification donne de l'importance au vent qui devient attentionné, il a une intention bienveillante, il a une âme.</p>
<p>« Le vent imprimait ses marques dans le paysage comme une main gigantesque agitant une chevelure »</p>	<p>L'image est négative : le vent provoque des dégâts irréversible. La comparaison donne un aspect gigantesque au vent, monstrueux.</p>	<p>La comparaison / personnification permettent de matérialiser le vent de lui donner une consistance, de se donner un ennemi. Sans cela, le vent nous échappe.</p>
<p>« sol d'où émergeaient les blessures blafardes des troncs brisés » « les ormes meurtris »</p>	<p>D'habitude ce sont les hommes qui sont blessés, qui souffrent. Les arbres sont comparés à des personnes blessées.</p>	<p>La personnification permet de donner vie aux arbres, d'amplifier la pitié face à un paysage désolé.</p>
<p>« le déferlement rageur de Xynthia » •</p>	<p>D'habitude ce sont les êtres humains qui sont « rageurs », qui éprouvent de la colère, de la rancune.</p>	<p>La personnification permet de donner corps à la tempête, lui donner du sens. On souffre parce que quelqu'un est en colère.</p>
<p>« La tempête s'est alliée aux grandes marées »</p>	<p>S'il y a alliance, il y a intention. Donc la tempête est comparée à un être humain.</p>	<p>La personnification permet d'amplifier la puissance de la tempête qui fait ce qu'elle veut.</p>

« les éléments avaient fini par se calmer »	s'ils se calment, c'est qu'ils se maîtrisent, qu'ils ont une intention.	La personnification permet de se familiariser avec l'ennemi : on sait comment il fonctionne.
--	---	--

5. « Un cimetière, sous la lune » : quelle particularité présente cette phrase ?
 Quel événement tragique du deuxième paragraphe annonce le terme « cimetière » ?
 Développez votre réponse. (2 points)

LA PARTICULARITE DE CETTE PHRASE EST QUE C'EST UNE PHRASE **NOMINALE**, NON VERBALE.

LE CIMETIERE ANNONCE UN EVENEMENT TRAGIQUE AU DEUXIEME PARAGRAPHE, LA **MORT D'ETRES HUMAINS** : « DES CORPS PAR DIEAINES »

TRAGIQUE : MORT / DESTIN

6. « Dix ans plus tard, les paulownias (...) n'ont eu à subir aucune attaque » : que ressentez-vous en découvrant cette phrase qui commence le second paragraphe ?
 Que semble-t-elle annoncer ? (2 points)

JE RESSENS DU **SOULAGEMENT**, JE SUIS **RASSURE(E)**.

CETTE PHRASE SEMBLE ANNONCER UN **REPIT**, UN RETOUR AU **CALME**, A LA **PAIX**.

7. « impalpable » - « imparable » : comment ces mots sont-ils formés ? Quel avertissement apportent-ils sur la suite de l'histoire ? (2 points)

« **IMPALPABLE** » ET « **IMPARABLE** » SONT FORMES DU **PREFIXE IM-** QUI EST UN PREFIXE PRIVATIF / NEGATIF, DES **RADICAUX -PAL-** ET **-PAR-**, QUI EVOQUENT LES SENS ET LES APTITUDES HUMAINES ET DU **SUFFIXE -ABLE** QUI EVOQUE LA **CAPACITE**.

LA FORMATION DES MOTS AVERTISSENT LE LECTEUR DE SON **INCAPACITE A MAÎTRISER LE MONDE** DANS LA SUITE DE L'HISTOIRE.

8. Expliquez la comparaison finale du manoir avec une « île ». (1 point)

LE MANOIR EST COMPARE A UNE ILE PARCE QU'IL EST **ENTOURE D'EAU**, ISOLE DU RESTE DU MONDE. LES COMMUNICATIONS SONT COUPEES. IL EST COMME ENTOURE PAR L'OCEAN. LA COMPARAISON EST POSITIVE, LE NARRATEUR EST COMME EPARGNE, ISOLE DES PROBLEMES.

9. Selon son étymologie grecque, « catastrophe » signifie « bouleversement ». En quoi les événements vécus par le héros-narrateur constituent-ils un bouleversement pour lui ? (1 point)

LE HEROS NARRATEUR EST BOULEVERSE CAR AVANT, IL ETAIT HABITUE A UN MONDE MAÎTRISE ET MAINTENANT IL SE RETROUVE DANS UN MONDE CHAOTIQUE OU C'EST LA NATURE QUI DECIDE.

AVANT, C ETAIENT LES HOMMES QUI MAÎTRISAIENT LA NATURE MAIS MAINTENANT, EN OBSERVANT LES CATASTROPHES, ON A L'IMPRESSION QUE C'EST LA NATURE QUI DECIDE DU DEVENIR DES HOMMES.

NOTION DE CHANGEMENT
 DE MODIFICATION DES RAPPORTS

Sur le texte et l'image (documents A et B).

10. Que montre le dessin ? Répondez en détail et mettez en relation les éléments décrits. (2 points)

11. Quel rapport établissez-vous avec le texte ? Quel ton l'artiste emploie-t-il dans son dessin et quel est son but? Justifiez. (2 points)

RÉÉCRITURE. / 10

Réécrivez ce passage en remplaçant respectivement « La tempête » par « Les ouragans », « les obstacles » par « les constructions », « la patience humaine » par « les hommes ». Procédez à toutes les transformations nécessaires.

« La tempête s'est alliée aux grandes marées, au vent de mer, pour bousculer les obstacles que la patience humaine avait disposés pour protéger ses refuges. »

« LES OURAGANS **SE SONT ALLIES** aux grandes marées, au vent de mer, pour bousculer les **CONSTRUCTIONS** que LES HOMMES **AVAIENT DISPOSEES** pour protéger **LEURS** refuges. »